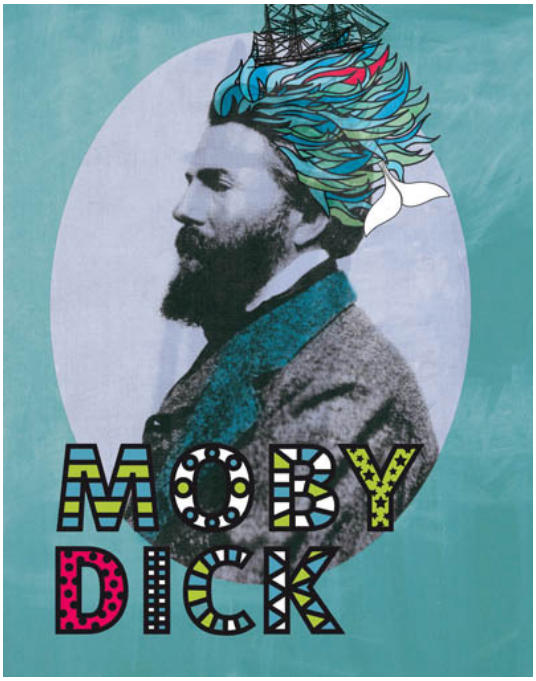
PROPOSITIONS POUR LES ÉLÈVES DU **POSTOBLIGATOIRE**

THÉÂTRE AM STRAM GRAM

14★15

CONTACT Marion Vallée
chargée des relations publiques
022 735 79 24
marion.vallee@amstramgram.ch
Théâtre Am Stram Gram
Route de Frontenex, 56
1207 Genève
www.amstramgram.ch



MOBY DICK

Du 30 septembre
au 5 octobre 2015

D'après **Herman Melville**
adaptation **Fabrice Melquiot**
mise en scène **Matthieu Cruciani**
Théâtre – 6 interprètes
texte publié aux éditions de l'Arche

Faire théâtre d'une aventure maritime, faire entrer l'océan et ses plaines liquides, homériques, son ciel immense et ses cachalots géants, ses temples d'eau, ses tempêtes, la foule bigarrée et pleine de force d'un équipage sur un plateau de théâtre, c'est un vrai défi de représentation, et une invitation au voyage et à l'imaginaire de tous, créateurs comme spectateurs. C'est comme un exercice de cartographie.
Les thèmes de Moby Dick sont par essence universels, mais ils sont concrets et accessibles, car incarnés. Il y a d'abord le mystère, le danger, la fièvre de la quête, une féérie païenne et noire qui imprègne la pièce, une poésie dangereuse. C'est une pièce de combat et de questions, une pièce qui teste les limites, une pièce sur la colère, la vengeance, en un mot une pièce pendulaire, alternant pulsions et rêveries poétiques, dans un balancement d'hypnose maritime.
C'est aussi le portrait d'une communauté et le roman d'un équipage : une formidable galerie de personnages hauts en verbes, en couleurs et en différences, qui recrée le monde à l'échelle d'un navire, proposant comme une Babel flottante, comme une découverte du monde par la diversité des hommes. Où le bateau comme modèle sociologique, hiérarchisé à l'extrême, se trouve être à la fois cruel et solidaire, dangereux et protecteur.
Et puis au milieu de cette traque à mort, il y a le commerce, déjà, de l'homme et de la nature qui l'a créé, mère prodigue ou destructrice, c'est selon. Moby Dick est certainement le dernier roman de chasse où l'animal gagne à la fin.

Matthieu Cruciani

AUTOUR DE LA PIÈCE - RENCONTRE AVEC L'AUTEUR Une rencontre en classe avec l'auteur Fabrice Melquiot (1h30 environ) autour de l'œuvre de Herman Melville peut être organisée avant ou après la représentation, à la demande des enseignants intéressés (contact : Marion Vallée, 022 735 79 24 – marion.vallee@amstramgram.ch). Le texte de la pièce est publié aux éditions de l'Arche.

« On n'enferme pas sept cents pages de roman dans une heure de théâtre. Pas question d'offrir un condensé de la fable, un synopsis étriqué, asservi aux faits et situations. Pas question non plus « d'imiter le roman » et de céder à l'illustration réaliste, autrement dit de chercher avec les moyens rudimentaires, artisanaux, du théâtre, à produire du spectaculaire de cinéma. Le lieu où l'on cherche à jouer, c'est bel et bien l'espace mental du spectateur, qui est vaste et ce, dès le plus jeune âge. Et ce que l'on cherche à faire jouer, c'est un chœur de marins qui cherche tout un monde, le monde entier, dans une baleine blanche.

Moby Dick est un roman d'aventures et un grand livre métaphysique, une réflexion sur l'humain et ses aspirations. La baleine hante le livre comme un Sioux devant la Terre promise. Une fois le harpon fiché dans la chair blanche, serons-nous enfin Dieu ? Sur son navire, l'homme avance ainsi, se demandant quel rapport il entretient avec lui-même, avec l'autre, avec le cosmos. Ici, de grandes actions, de grandes quêtes, de grandes questions. Au théâtre de répondre à cette faim d'aventures intérieures, avec l'intelligence et les moyens qui lui sont propres.

Qu'est-ce qui, dans une figure, fut-elle celle d'une baleine blanche, fait légende, et par là créer des symboles d'une force telle qu'ils échappent aux cercles des époques, résonnent dans le temps. Du Léviathan de Job au requin meurtrier d'un film de genre, nous appréhendons par le monstre un peu mieux nos propres abîmes, nos peurs, et la force qu'il faut pour les accepter, en jouant avec elles. »

Fabrice Melquiot.

L'HISTOIRE DU SOLDAT

Du 16 janvier
au 3 février 2015

Texte **Charles-Ferdinand Ramuz**
musique **Igor Stravinsky**
mise en scène **Omar Porras**

Il y a des millions de soldats qui sont rentrés chez eux après la bataille, et il y a des centaines de légendes qui racontent leur retour. Il y a une belle histoire russe, tirée des contes d'Afanassiev, que Stravinsky raconta un jour à son ami Ramuz durant son exil en Suisse. La pièce a été créé pour la première fois au sortir de la première guerre mondiale, le 28 septembre 1918 à Lausanne, sous la direction d'Ernest Ansermet.

RÉSUMÉ. Sur le chemin qui le ramène chez lui en permission pour retrouver sa mère et sa fiancée, le soldat Joseph décide de se reposer au bord d'un ruisseau et se met à jouer du violon. Un petit vieux, un filet à papillon à la main, survient là comme par hasard. Il lui propose un étrange troc : son instrument contre un livre magique qui lui permettra de devenir infiniment riche... Le jeune homme cède à la tentation (comment résister à la tentation de tout avoir ?) Le vieillard, qui n'est autre que le diable, l'invite chez lui pour qu'il lui apprenne à jouer du violon... Mais le soldat ne voit pas le temps s'écouler, et lorsqu'il est enfin de retour chez lui, sa fiancée a disparu et sa mère ne le reconnaît plus. La richesse produite par le livre magique ne le rend pas heureux. Il parie tout son argent contre le violon en jouant aux cartes avec le diable et il perd. Mais la princesse malade apparaît, promise par son père à celui qui la guérira. Une astuce permet au soldat de récupérer le violon et de jouer pour la princesse. Ne pouvant pas quitter le royaume de celle-ci ni rompre le lien avec le diable, le soldat descend aux enfers au moment où il franchit la frontière.

L'OEUVRE. Ce chef-d'œuvre musico-théâtral fait alterner récit et musique. La partition est constituée d'une succession de séquences aux titres génériques : marche, concert, tango, valse, choral. Elles sont reliées entre elles soit par un thème, soit par le violon qui parcourt toute l'œuvre et qui personnifie l'âme du soldat. La musique est écrite pour un ensemble de sept musiciens où se côtoient trois familles d'instruments représentées chacune par leur membre le plus aigu et le plus grave : violon et contrebasse, clarinette et basson, cornet et trombone, percussion.

Le Théâtre Am Stram Gram, le Teatro Malandro, l'Ensemble Contrechamps et le Théâtre de Beausobre s'associent pour redonner naissance à ce spectacle d'anthologie, créé pour la première fois à Am Stram Gram en 2003.
La griffe de la compagnie Malandro menée par le metteur en scène genevois Omar Porras est reconnaissable entre mille ; maîtrise du jeu et des espaces, écriture scénique tonitruante, inventive, poétique, toujours surprenante ! Cinq comédiens seront au plateau aux côtés des sept musiciens et de leur chef.

Il existe un grand nombre d'éditions de ce conte, dont des versions avec CD.

LE THÉÂTRE C'EST (DANS TA) CLASSE

du 26 au 30 janvier 2015

DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Créations Théâtre Am Stram Gram

PRÉSENTATION DU DISPOSITIF

Chaque saison, le Théâtre Am Stram Gram passe commande de deux pièces originales destinées à être représentées dans les établissements scolaires. Théâtre à cru : c'est la proximité de l'interprète et la force de la parole qui fondent l'assemblée théâtrale.

Chaque auteur écrit en conscience de la salle de classe, définie comme lieu de la représentation. Le comédien ou la comédienne apparaît, sans décor ni artifices lumineux ou sonores, dans un rapport direct entre aire de jeu et auditoire.

Chaque classe assiste à l'une ou l'autre des deux pièces créées. La durée de chaque texte est évaluée à 30 minutes. Après le jeu, la conversation : l'interprète échange avec le public. Nous cherchons, à travers ce concept, à faire sortir le théâtre de ses gonds, faire en sorte qu'il pénètre les établissements scolaires et que fiction et conversation, art et parole partagée, soient le cœur de notre dispositif.

Des fiches pédagogiques permettent d'aller plus loin en classe sur la pièce, l'univers de l'auteur, l'interprétation. Des rencontres avec l'auteur et/ou le metteur en scène peuvent également être organisées.

LES PIÈCES DE LA SAISON 14/15

Un texte inédit de **Martin Crimp** mis en scène par **Anne Bisang**
PIÈCE JOUÉE EN ANGLAIS OU EN FRANÇAIS

Auteur majeur de la scène anglaise, Martin Crimp invente un théâtre tragique et ludique à la fois qui radiographie la société contemporaine. Parmi les nombreuses pièces qu'il a signées, citons Getting Attention (1991), Atteintes à sa vie (1997), La Campagne (2000), Le Traitement (2000), Tendre et cruel (2003), Ciel bleu ciel (2007). Le texte inédit qui lui a été commandé sera mis en scène par Anne Bisang, metteure en scène romande qui a notamment dirigé la Comédie de Genève de 1999 à 2011. Elle crée ensuite la compagnie indépendante Anne Bisang Productions, avec laquelle elle met en scène Desperate Alkestis de Marine Bachelot d'après Euripide (2012), L'Embrasement de Loredana Bianconi (2013) et Oh les beaux jours de Samuel Beckett (2014). En juin 2013, elle succède à Andrea Novicov à la direction artistique d'Arc en Scènes – TPR à La Chaux-de-Fonds.

Un texte inédit de **Pierre-Yves Chapalain** mis en scène par **Laurent Vacher**

Edités pour certains aux Solitaires Intempestifs, les textes du dramaturge Pierre-Yves Chapalain décrivent des situations quotidiennes, prosaïques, et des forces archaïques obscures, intemporelles, qui agissent sur les êtres comme dans le théâtre antique. Entre réel et fantastique, son univers se traduit par une langue singulière, faite de trouées d'où surgissent des images et se déploient des sensations. Laurent Vacher a mis en scène une douzaine de pièces et a notamment travaillé autour du thème des Utopies Urbaines, et de la frontière géographique, physique et poétique. Il mène plusieurs actions artistiques dans la région frontalière franco-suisse. En résidence actuellement à Château Rouge à Annemasse, Laurent Vaucher a écrit et mis en scène Giordano Bruno, les signes du temps à l'automne 2013.

JE SUIS NOMBREUSE

Du 24 février
au 1er mars 2015

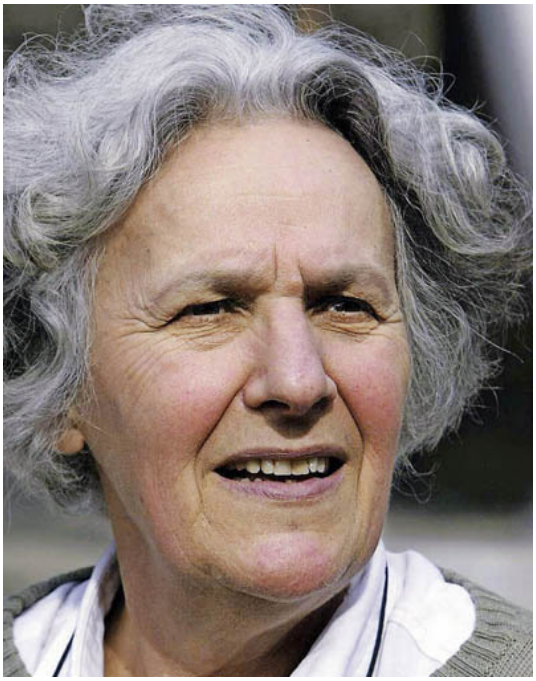
Texte et mise en scène
Charlotte Lagrange
acrobate **Julie Tavert**

RÉSUMÉ.
Julie Tavert est acrobate. Mais son corps est bien plus que ce qu'est Julie Tavert sur le papier. Acrobate, soit. Mais quoi d'autre ? Tant d'autres Julie Tavert en Julie Tavert. Et puis quels âges ont-elles, toutes ces Julie ? 10 ans ? 20 ? 50 ? 100 ans ? Julie Tavert est nombreuse et Charlotte Lagrange ne s'y est pas trompée. Première rencontre entre la jeune metteure en scène irriguée par Ibsen, Schimmelpfennig ou Horváth et les Julie Tavert élastiques, qui nous font marcher sur la tête et courir sur les mains.

THÈMES ABORDÉS
Rencontrer une jeune acrobate au sol, c'est « l'occasion rêvée d'interroger le corps, son langage et sa place dans le monde. J'aimerais créer avec Julie Tavert un spectacle qui s'inspire à la fois des codes du cirque, du théâtre et de la danse, pour raconter la recherche d'un langage mêlant le corps à la parole et la parole au corps. Sur le plateau, Julie sera en solo mais nombreuse, démultipliée par des couches de vêtements comme autant de mues successives, et par des reproductions de son corps comme autant de masques possibles.» Extrait de la note d'intention de Charlotte Lagrange, le 6 avril 2014

DÉMARCHE ARTISTIQUE
Jeune metteure en scène issue de l'École du Théâtre National de Strasbourg, Charlotte Lagrange est une habituée des écritures dramatiques. Dramaturge pour Laurent Vacher, Joël Jouanneau, David Lescot, Arnaud Meunier, elle met en scène son premier spectacle, en 2011, On n'est pas là pour disparaître d'après Olivia Rosenthal et, en 2013, L'Âge des poissons d'après Horváth.

Création Théâtre Am Stram Gram. Possibilité d'intervention de la metteuse en scène Charlotte Lagrange en classe (durée : 1h30) en lien avec le spectacle.



RENCONTRE AVEC ARIANE MNOUCHKINE

Mardi 10 mars 2015

Suivie de la projection du film :
« l'aventure du Théâtre du soleil »

Le Théâtre du Soleil a 50 ans. Depuis 50 ans, Ariane Mnouchkine invente avec une fièvre créatrice intacte, une clairvoyance aigüe sur les enjeux contemporains, une identité unique et une troupe sans cesse régénérée, l'une des plus grandes aventures théâtrales des XXème et XXIème siècles. De *La Cuisine* à *L'Âge d'or*, des Shakespeare aux Atrides, plus récemment *Le Dernier Caravansérail* ou *les Naufragés du Fol Espoir* : nombreux sont les spectacles mis en scène par Ariane Mnouchkine qui ont laissé dans la mémoire de centaines de milliers de spectateurs à travers le monde un souvenir indélébile. Parler du Soleil, c'est à la fois convoquer un pan essentiel de l'Histoire du théâtre et creuser notre époque avec une lucidité rare, tant l'exigence, l'intelligence, la force de Mnouchkine ouvrent les portes de la perception.